

Le Courriel d'information

n°203 – Vendredi 19 janvier 2001.

A PORTO ALEGRE ET A DAVOS…

Dans ce numéro

En bref...

1- Davos – Porto Alegre, live. Il s'agit d'un duplex qui réunira Porto Alegre à Davos. L'émission, retransmise sur certaines chaînes de télévision par la suite, est visible en direct à partir d'un site Internet. Rendez-vous Dimanche 28 à partir de 17h, heure de Paris.
2- Porto Alegre : « Pour une nouvelle citoyenneté planétaire ». Entretien avec Miguel Rosseto l'un des organisateurs et promoteurs du Forum Social Mondial.
3- Le Forum Social Mondial et la nécessaire articulation des peuples. Il s'agit d'un article de l'un des dirigeants du Mouvement des Sans Terre analysant la faillite des politiques internationales telles qu'elles sont menées aujourd'hui.
4- Bientôt le Forum Social Mondial. Un petit point d'organisation sur ce qui se déroule en ce moment à Porto Alegre.
5- Davos : êtes-vous invités ? Le WEF est en ce moment en perte de vitesse et a subi plusieurs échecs cette année. La réunion de Davos dont l'ordre du jour et les invités sont loin d'être rendus publics sera avant tout marqué par une manifestation le samedi 27 janvier à partir de 13h00. Voici un article qui vous décrit l'état de connaissance des différents mouvements, écrits par quelques uns des organisateurs de cette manifestation.
6- L'armée à Davos : une décision lourde de symboles. Comme vous le savez, voir nos précédents articles, les autorités municipales de Davos interdisent la manifestation. Mais voici que l'armée prête la main. Décidément les manifestants avec quelques banderoles, des slogans et des chants sont sensés être bien dangereux… Sans doute est-ce une façon pour établir le dialogue social et laisser aux différentes opinions « de la place » pour s'exprimer dans une ville d'un pays où se tient une réunion privée, le WEF… et donc une deuxième, la manifestation.
7- Le gadget de Davos. Inutile de vous gâcher la surprise, découvrez-le… Comme tous les gadgets il est parfaitement inutile et assez kitsch, mais il peut nous amuser… un peu.
8 ATTAC Tunisie : deuxième campagne de soutien. Il faut encore recommencer à exercer des pression internationales pour faire reconnaître le RAID-ATTAC Tunisie officiellement.

Davos - Porto Alegre, live.

« La fracture mondiale. »

La rencontre des deux mondialisations.

Un pont vidéo réalisé par VISàVIS



Dimanche 28 janvier à partir de 17h00 (heure de Davos ; 16h00 GMT)

« La fracture mondiale » est un pont vidéo interactif reliant Davos en Suisse et Porto Alegre au Brésil durant les deux forums, le World Economic Forum et le Forum Social Mondial. Ces deux événements sont basés sur des visions différentes du processus de mondialisation et sur ses conséquences.

A Davos des représentants d'organisations internationales, des membres de gouvernements et des présidents de multinationales discutent plus particulièrement autour des aspects financiers de la mondialisation.

A Porto Alegre, des représentants d'associations, de syndicats et de mouvements citoyens, des élu(e)s discuteront des aspects sociaux.

Après les manifestations de Seattle, Bangkok, Prague et plus récemment Nice, plutôt que de laisser la fracture s'agrandir, nous pensons qu'il y a un besoin de dialogue sur l'avenir de la mondialisation. De surcroît nous pensons que les médias ont un rôle à jouer pour qu'il se produise. Les participants aux deux forums ont accepté d'utiliser ce forum télévisé par satellite pour créer un espace d'échanges qui peut servir au monde au moment où il entre dans un nouveau siècle.

« La fracture mondiale » est une partie officielle du Forum Social Mondial. Alors que ce projet n'est pas une partie officielle du World Economic Forum, l'importance de trouver des convergences et d'établir le dialogue est bien comprise par certains des participants de ce forum qui ont accepté d'y participer comme individus.

Ce programme indépendant sera réalisé par la société de production française Article Z le 28 janvier et retransmis par la chaîne européenne ARTE, par WorldlinkTV aux Etats-Unis, par la chaîne satellite francophone TV5 et par d'autres télévisions qui choisiront de le retransmettre dans le monde entier. Cet événement aura lieu entre 17h et 19h (heure de Paris).

Article Z se prépare à diffuser l'intégralité du programme « La fracture mondiale » (90 minutes) sur Internet : www.madmundo.tv en lien avec des sites partenaires, One World Online, ATTAC et Indymedia.

Thèmes et participants :

Les problèmes.
Comment la fracture peut-elle être réduite à l'époque de la fracture digitale, entre les infos-riches et les infos-pauvres, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas, de la création de richesse et de la préservation de l'environnement, de la gestion et du travail ?
Est-ce que les Pouvoirs existants sont prêts à écouter ce que la société civile a à dire ?

Les peurs.
Est-ce que le processus de mondialisation détruit les cultures locales et l'autonomie des états souverains ? Est-ce que le ralentissement de l'intégration globale conduira à un état stationnaire ou récessionaire des économies dans le monde ?

Les enjeux.
Est-ce que les deux mondialisations peuvent s'écouter l'une l'autre ? Est-ce que des accords peuvent être trouvés ou des protocoles acceptés qui préviendront un conflit émergeant d'avoir lieu ?

Nous avons invité un certain nombre de personnes à participer (voir ci-après) qui sont représentatives de réponses à ces questions. Nous sommes en ce moment en discussion avec toutes ces personnes, mais il est trop tôt pour confirmer la présence effective de chacune d'entre elles.

A Davos :
Koffi Annan (ONU)
Sir John Brown (British Petroleum)
Vernon Ellis (Arthur Andersen)
Pascal Lamy (Commission européenne)
Jean Marie Messier (Vivendi)
Michael Moore (OMC)
Pierre Sané (Amnesty International)
George Soros (Open Society Insitute)

A Porto Alegre
Walden Bello (Focus on the Global South)
José Bové (Confédération paysanne)
Bernard Cassen (ATTAC)
Luigi Vinci (député européen)
Eduardo Galeano
Joao Pedro Stedile (Mouvement des Sans Terre)
Aminata Traoré (ex-ministre de la culture du Mali)

« La fracture mondiale » est un effort conjoint d'Article Z, Alter Doc, Internews Interactive, WorldlinkTV.

Equipe de production.
Auteur et producteur exécutif : Patrice Barrat



Producteur associé : Gonzalo Arijon
Coordination de production : Pierre Peyrot
Directeur des liens : Kim Spencer
Journaliste à Porto Alegre : Laurence Jourdan
Directeur administratif : Nezha Cohen

ARTICLE Z
20, boulevard Poissonnière - 75009, Paris. Tél. : (33)1 55 33 52 60 / Fax : (33)1 55 33 52 62
email: articlez@club-internet.fr
sites web : www.madmundo.com et www.articlez.fr

Porto Alegre : «Pour une nouvelle citoyenneté planétaire»

Du 25 au 30 janvier se tiendra à Porto Alegre le Forum social mondial. 3000 citoyens du monde, délégué-e-s de mouvements sociaux, parlementaires, intellectuels, etc. confronteront leurs expériences et tenteront de coordonner leur lutte en faveur d'un «autre monde». Vice-gouverneur du Rio Grande do Sul, l'Etat brésilien qui accueillera cet «anti-Davos du Sud», Miguel Rosseto était récemment de passage en Suisse. Interview.

A la fin du mois, environ 3000 représentant-e-s des citoyen-ne-s du monde entier arriveront à Porto Alegre, capitale du Rio Grande do Sul – Etat brésilien situé à l'extrême sud du pays – pour participer au Forum social mondial (FSM).
Ce forum aura lieu du 25 au 30 janvier; ce choix est volontaire: en effet, au même moment se déroulera en Suisse le Forum économique mondial de Davos. Le FSM se considère comme «l'anti-Davos du Sud». Ce concept ne recouvre qu'une partie de la philosophie qui anime les promoteurs du FSM. Pour eux, «un autre monde est possible», un monde qui ne demande qu'à être construit et dont il importe de commencer à tracer les contours.

Point-clé de cette initiative: l'Etat du Rio Grande do Sul et la Municipalité de Porto Alegre, sa capitale. L'Etat du Rio Grande do Sul assure aussi, à la même époque et dans le cadre du FSM, l'organisation de la rencontre mondiale des parlementaires, explique Miguel Rosseto, vice-gouverneur de l'Etat, qui était récemment en visite en Suisse.

RÉFÉRENCE MONDIALE À BÂTIR

«Nous voulons que le FSM soit un espace qui nous permette d'avancer vers un consensus réel à l'échelle planétaire, mais en acceptant avec générosité et tolérance les différentes idées et conceptions existantes dans les divers endroits de la planète», souligne Miguel Rosseto.
«Ce n'est pas par hasard que nous convoquons le Forum social mondial en même temps que se déroule celui de Davos. Nous sommes convaincus que le mouvement social à l'échelle mondiale a gagné en maturité, comme le démontrent les expériences de ces dernières années à Seattle, Washington, Genève (le Sommet social de juin 2000), Millau (rassemblement à l'occasion du procès du syndicaliste paysan José Bové), Prague, etc. C'est la preuve qu'existent des espaces, des possibilités réelles pour un nouveau consensus qui permette de bâtir une référence politique mondiale.»

PREMIERE AU SUD

Mais en quoi consiste cette nouvelle référence politique embryonnaire? «Elle réside dans la confluence d'un grand nombre de forces sociales, politiques, citoyennes, à l'échelle planétaire, qui sont décidées à construire un pôle différent sur divers aspects: culturel, social, politique. Des forces qui comprennent qu'il est fondamental d'avancer dans la construction d'alternatives à l'actuel modèle économique dominant.»

Pour passer de ce discours dense et profond à une réalité concrète, il n'y a, pour M. Rosseto, qu'un court chemin à parcourir, celui de la volonté politique et de l'engagement citoyen. En développant parallèlement une grande capacité d'écoute: «Ce sera le premier forum de cette nature, dans une perspective mondiale, qui se tiendra dans le Sud. L'ensemble des participant-e-s doivent avoir la générosité et la tolérance nécessaire pour comprendre leurs différences.» Ce qui importe avant tout, c'est l'instauration au niveau mondial d'un réseau de militants, de citoyens engagés, capables de s'organiser pour résister à l'évolution actuelle.

L'expérience d'un militant de l'Inde – poursuit le vice-gouverneur – n'est pas identique à celle d'un Africain, d'un Suisse, d'un Nord-Américain ou d'un Colombien. Nous avons tous des attentes distinctes, parce que nous venons d'endroits distincts dans ce monde... avec des urgences et des désirs différents face aux priorités de nos peuples et de nos nations.

Un moment de silence et une nouvelle idée qui répète et approfondit le concept antérieur, comme aime à le faire Miguel Rosseto: «Nous avons des histoires, des cultures, des ambiances, qui sont très différentes. Nous



sommes confrontés au fait que 2500-3000 représentant-e-s mandatés par les mouvements sociaux, religieux, parlementaires les plus divers, par des ONG, vont arriver à Porto Alegre... Il sera donc essentiel que chacun reconnaisse ces différences. Premier exercice et pré-condition pour pouvoir ensuite construire ensemble sur la base de chacune de nos identités propres. J'insiste: il sera exigé de notre part tolérance et générosité, mais nous sommes très enthousiasmés par ce que sera et ce que peut nous apporter le Forum social mondial.»
Néanmoins, dans la pensée de Miguel Rosseto – militant syndical et politique de longue date dans son pays – le point de départ du FSM est unique et non négociable: «la critique implacable de l'actuel de processus de globalisation, de nature excluant et totalitaire, et dont les pauvres de la terre sont les principales victimes. Victimes d'un modèle qui ne cesse de polariser les rapports entre les nations du Nord et du Sud et les rapports sociaux au sein de chaque nation de la planète.»

DEUX THÈMES-CLÉS

«Comme organisateurs du FSM, nous proposons un agenda pluraliste avec des possibilités d'ouverture», explique M. Rosseto, anticipant les deux thèmes centraux à l'ordre du jour.
D'une part, la richesse, sa production et sa distribution et, par conséquent, les rapports entre les nations; la circulation des capitaux; les plans d'ajustement structurel; la dégradation de l'environnement et ses nombreux aspects et thématiques dérivés.
En second lieu, un grand bloc sur le thème de la démocratie, qui est devenue partout une préoccupation croissante. Les institutions, la représentation des citoyen-ne-s, ainsi que le processus qui permet aux institutions financières internationales - la Banque mondiale, le Fonds monétaire international, l'Organisation mondiale du commerce, pour ne citer que celles-ci - de tout contrôler, y compris les espaces nationaux. Des institutions accusées d'imposer à l'échelle planétaire des plans d'ajustement structurels, autoritairement, sans consultation ni discussion. «Ces deux aspects ouvrent un débat stratégique... avec des thèmes et des sous-thèmes liés aux droits humains, de l'environnement, des travailleurs, des femmes, etc. qui constituent la préoccupation centrale de très nombreux mouvements et organisations à la recherche d'alternatives.»

DIMENSION HUMAINE

Cet ordre du jour sera traité de manière différenciée et simultanément dans différents espaces: les représentant-e-s des mouvements sociaux; les député-e-s et les représentant-e-s de partis qui ont l'expérience de la gestion publique – en dirigeant des gouvernements ou en participant à des coalitions gouvernementales – ou dans des parlements.

Quant à la structure du Forum social mondial, il est également prévu une combinaison variée entre des conférences animées par d'importantes personnalités internationales (normalement le matin) et des ateliers de travail (60 thématiques différentes, chaque après-midi), accompagnée «d'une active présence populaire, humaine, qui sera par moment massive... Nous voulons assurer des contenus, mais aussi une réception chaleureuse, humaine, fraternelle et solidaire à ceux et celles qui viennent dans notre Etat», explique Miguel Rosseto.

La construction d'alternatives valables pour la planète oblige à connaître et à partager les expériences locales de chacun, suggère M. Rosseto, qui pourtant ne prétend pas offrir des formules ou des recettes toutes faites.

SERGIO FERRARI
Trad. Jean Pierre Renk
(collaboration E-CHANGER)
Article publié en collaboration avec Le Courrier
http://www.lecourrier.ch/
L'interview dans son intégralité se trouve sur le site Internet du journal

Le Forum Social Mondial et la nécessaire articulation des peuples

Lors des prochains jours, du 25 au 30 janvier 2001, se déroulera à Porto Alegre, le Forum Mondial des sociétés, en opposition au Forum du capital, qui a lieu, comme tous les ans à Davos, en Suisse. C'est la continuité d'une longue marche que nous parcourons sur la nécessité de créer des mécanismes d'articulation entre les peuples du monde entier.

Cette fin de siècle nous a révélé la faillite des articulations internationales entre les gouvernements. Elles ne représentent pas les intérêts des peuples mais a peine ceux du capital. Une personne saine d'esprit pense-t-elle vraiment que les Nations Unies représentent, de fait, les intérêts de paix de l'humanité ? Quelqu'un croit-il en l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), la FAO, l'OTAN ? Les réunions des gouvernements du G-7 décident bien plus



des destinées de l'humanité que des dizaines de réunions et de Forums internationaux. Et le G-7 représente les intérêts de l'accumulation du capital des grandes entreprises transnationales et du capital financier international qui contrôlent la plupart de la richesse produite, du commerce et de l'industrie du monde entier.

Pourtant l'Humanité n'a jamais été autant a la merci de la cupidité et surtout de la spéculation financière comme de nos jours.

Les grands thèmes de l'humanité ont été abandonnés, dans la presse, dans les réflexions académiques, dans la recherche scientifique, simplement parce qu'ils ne rapportent pas a ceux qui dominent et hégémonisent le monde.

Est-ce qu'un seul organisme gouvernemental international est sérieusement intéressé par résoudre le problème de la Faim ? Ou le problème de l'exclusion sociale des peuples d'Afrique ? Les problèmes de la santé publique ? Le problème du manque de travail pour la plupart de la population mondiale ? Le problème de la concentration de la richesse et de l'augmentation des inégalités sociales ? Quelqu'un se préoccupe-t-il de la manipulation de l'information que les grandes agences d'informations entreprennent ?

Les thèmes que la presse internationale divulgue et qui intéressent les patrons du monde ne sont à peine que : taux d'intérêts, tarifs douaniers, oscillations de la bourse, libre commerce, déréglementation des droits travaillistes, narcotrafic (à partir du moment où il ne touche pas aux dépôts des banques américaines, et intervention dans les pays qui ne se subordonnent pas à la logique de domination et de contrôle des sources d'énergie.

Mais les peuples se trouvent aujourd'hui face à de grands dilemmes.

Beaucoup de nos problèmes, dans l'hémisphère sud, ne se résoudront qu'avec des révoltes populaires contre nos gouvernements despotiques et néocoloniaux, afin d'implanter des régimes politiques de démocratie populaire qui aient enfin le courage de réorganiser l'économie et de la tourner vers les intérêts de la population.

D'autres problèmes communs ne se résoudront seulement que si nous parvenons a mener de front des mécanismes d'articulation qui construisent au niveau international des alliances entre les peuples. Et non plus seulement entre les gouvernements.

Les expériences de mobilisations massives de Seattle, Washington, Prague, et d'autres localités, où se sont manifestées des personnes issues de divers secteurs sociaux et de nombreux pays, sont des symptômes importants de ce qu'il est possible de construire des alliances, sans et contre les gouvernements et les grandes entreprises transnationales.

Notre expectative est de que le Forum Social Mondial contribue à cette voie de construction d'organismes internationaux réellement représentatifs des peuples. Ce sera certainement un très long chemin. Cela dépend de notre capacité à articuler des mouvements de représentativité sociale et pas seulement formels. Cela dépend de l'exercice de la pluralité idéologique, ethnique et culturelle. De notre tolérance politique. Et du savoir pour régler les vrais problèmes que l'humanité affronte.

Le MST suivra, développant tous les efforts possibles dans ses relations internationales afin de construire cette grande alliance entre les peuples. Seattle, Prague, Porto Alegre sont des points de rencontre et de réflexion. Ce sont des moments symboliques. Mais pas encore suffisants.

Nous espérons que le Forum Social Mondial exprime également la solidarité et l'appui envers tous les peuples du monde qui sont en train de résister contre l'avalanche du capital et de l'hégémonie nord-américaine. Comme c'est le cas de nos frères palestiniens, des étudiants de Corée, du peuple d'Indonésie, de Timor, du Venezuela, du Pérou et de la Colombie.

Dans un Port joyeux des mouvements paysans venus de tous les continents, nous lèverons le drapeau de la démocratisation des semences. Nous amplifierons notre campagne contre les OGM et pour le droit de chaque agriculteur a cultiver son grain. Les semences sont un patrimoine de l'humanité ! Elles ne doivent pas servir à peine de source de profit a quelques rares entreprises transnationales qui veulent les monopoliser.

Nous voulons que les scientifiques continuent leurs recherches et en développent de nouvelles variétés. Mais par dessus tout se trouve la santé de la population et la protection de l'environnement.



Nous avons besoin de construire une grande alliance internationale entre les plus divers et les plus différents secteurs sociaux qui représentent nos peuples, puis, à partir d'eux, gérer un nouveau rapport de forces au niveau national et international qui nous permette d'affronter l'empire du capital financier. L'empire de la cupidité. L'empire du militarisme. L'empire du néocolonialisme. L'empire de la domination culturelle.

L'Humanité ne résistera pas à un siècle de plus de domination du capital. Il nous faut récupérer la trajectoire historique de l'humanité et construire nos sociétés réellement fondées sur les piliers de l'égalité, de la solidarité et de la justice sociale.

João Pedro Stedile, 47 ans, économiste, membre de la direction nationale du Mouvement des Travailleurs Ruraux Sans Terre (MST), membre de la Coordination du Forum Social Mondial de Porto Alegre.

Davos - Porto Alegre, live.

A une semaine du Forum Social Mondial, les organisateurs sont fébriles mais ils ne perdent pas le sourire. Sonneries de téléphone incessantes, montagnes de courriers électroniques avec encore des demandes de participations venues de loin. Heureusement sont venus en renfort des collaborateurs des Etats-Unis, de France et d´Italie.

Ce soir la liste des ateliers sera close (parce qu´il le faut) car l'université PUC-RS n´a que 60 salles, mais il est prévu de donner une chance à tous et de solliciter des espaces pour atelier dans d'autres universités.

Par contre les quatre sessions plénières sont bouclées et la liste des conférenciers est définitive. Elle est également impressionnante par la diversité des personnalités prestigieuses qui vont du français Jacques Testart au Philippin Walden Bello, en passant par l'Algérien Ahmed Ben Bella.

Tout est démesuré au Brésil, et l´audace du projet du Forum Social Mondial est en correspondance avec la dimension lyrique de l´Amérique Latine. Mais si on ose vouloir refaire le monde, il convient de ne pas perdre le sens de l´humour. Le forum de Porto Alegre ne sera pas triste.

Denise Mendez. Porto Alegre
groupe-americas@attac.org

Davos : êtes-vous invités ?

En 2000, le WEF a perdu plusieurs batailles. A Melbourne, la conférence régionale se termine en queue de poisson à cause des blocades de milliers de manifestants ; après l'annonce de blocades très bien organisées par des étudiants et des groupes zapatistes, la conférence régionale initialement prévue pour décembre à Mexico est reportée à 2001... avec changement de lieu : à la capitale cosmopolite, le WEF à une fois de plus préféré le charme inaccessible des stations, Acapulco (ou Cancun?) sera donc le Davos mexicain. De plus, l'intégration des ONG se limite désormais à la participation des plus conciliantes d'entre elles (Greenpeace international en fait malheureusement partie). Les autres ont renoncé au pseudo-dialogue, à l'image du Public Eye on Davos (Pro Natura, Déclaration de Berne, plus six autres ONG du sud) qui qualifie la réunion de WEF de " privée, opaque et informelle ", las de se voir " serv[ir] toujours la même rhétorique " (1). Décidément le phare qui éclaire l'Occident a des raisons d'être de plus en plus discret. Et en effet, cette année, le site internet du WEF www.weforum.org pas plus que ses communiqués de presse lapidaires ne permettent au " public " (nous, vous) de savoir à quelle sauce il sera mangé : pas de programme, pas de liste d'invités, rien que des platitudes.

Heureusement que quelques globales bonnes âmes journalistiques ont transmis l'information pour laquelle ils sont soumis à un strict embargo - autrement dit le ver est dans le fruit. C'est ainsi que nous avons l'honneur de faire toute la lumière sur le programme de Davos 2001.

Cette année, le WEF innove. D'un côté, il se lance dans une entreprise de type " e-government " (ou démocratie virtuelle) avec une invitation au " public " (vous) à soumettre des questions - sur des sujets globaux présélectionnés - à travers leur site internet (non, vous n'êtes pas les bienvenus sur place). Et de l'autre, il annoncera, par la voix du Dr Schwaab, la nouvelle stratégie de la fondation : " passer de son traditionnel rôle de facilitateur du changement à un nouveau rôle, plus ambitieux, de catalyseur de l'agenda global ". Outre proposer un projet politique global, le WEF compte s'atteler à créer des " task forces " pour trouver les moyens de l'imposer. Une institution qui aspire à devenir la plus puissante instance d'une planète à lobby unique.



Les titres de conférence sont on ne peut plus évocateurs :

- G-buisiness : a genetic gold rush (Buisiness genetique : une ruée vers l'or ?) 27-01 - E-government : the next revolution (Gouvernement électronique : la prochaine révolution) - Everything is secret : the future of encryption (Tout est secret : le futur du codage) 27-01 - Best practices for buisiness dealing with HIV and AIDS (les meilleures pratiques pour le business lié au HIV et au SIDA). - Capitalizing on Diversity (Capitalisation sur la diversité) 27-01 - Deseases that causes Poverty (les maladies que cause la pauvreté) - par Bill Gates - Stability in the Andes : hard choices ahead (Stabilité dans les andes : de durs choix en perspective) - Pastrana (Colombie), Perez De Cuellar (Pérou), Chavez (Venezuela), Quiroga (Bolivie). - Reforming pension system : a race against time (Réforme des systèmes de pension : une course contre la montre)

.. en outre, on s'interroge : L'opposition du public débouchera-t-elle sur des conflits ouverts ? Y a-t-il un risque de crise plus large qui exigerait une intervention internationale ? (proposé par Alexandre Adler, Courrier-international, le 25 janvier de 10h30 à 11h).

Les partis politiques en général deviennent de plus en plus centristes dans leur orientation et modérés dans leur approche de la gouvernance dans une ère de prospérité continue. Est-ce l'absence de voix radicales et de partis d'opposition forts qui conduit les opposants dans la rue et fait émerger les sites internet de protestation ? Quelles sont les vraies forces qui inspirent les mouvements d'opposition à la base ? Pourquoi les gens ressentent-ils que la démocratie traditionnelle leur fait faux bond ? Avec la participation de Lori Wallach (Global Trade Watch, USA) et Alejandro Toledo (Président Fondateur d'un parti d'opposition péruvien, Peru Posible). On peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui...

.. devant le vrai public (pas vous, cette fois) présent à Davos :

Carla Del Ponte (Tribunal Pénal International), Mustapha Bello (Ministre du Commerce du Nigeria), Bill Gates, Pascal Lamy (UE), Mohamed Ganushi (Premier Ministre de Tunisie), Hugo Chavez (Général Président Progressiste Venezuela), Mike Moore (OMC), Jacques Attali (ami de Mitterand), Vicente Fox (ex-président de Coca-cola et nouveau président du Mexique), Youssou N'Dour (Chanteur), Pastrana (Président colombien), Leurs Altesses Sheik Hamad bin Khalifa Al-Thani, Emir du Quatar et Directeur de la Conférence Islamique, Sheik Mohammed Bin Rashid Al Maktoum, Prince de la Couronne de Dubai et Ministre de la Défence des Emirats Arabes Unis, Sheik Salman bin Hamad Al Khalifa, Prince de la Couronne et Commandeur en Chef des Forces de la Défense du Barhein (la " Nouvelle génération de leaders pour le XXIe siècle dans le Monde Arabe "), Wolfenson (FMI), Benjamin Mkapa (Président de la Tanzanie), Arafat et Shimon Peres (Peacemakers), plus les représentants des mille plus grandes multinationales, plus Kofi Annan (ONU). Et probablement, en special guest, Mr. George W. Bush Junior (fils de)... La liste exhaustive des participants sera bientôt disponible sur www.davos.indymedia.org.

Cette année, à Davos, les global leaders comprendront qu'il ne suffit pas d'aller plus haut et plus loin pour se mettre à l'abri des critiques. Où qu'elle se trouve et si fortifiée soit-elle, leur tour d'ivoire ne les préservera plus de la contestation. Dans toute la région transalpine et jusqu'au-delà les Pyrénées(3), des gens s'organisent (nous, et vous ?) pour s'inviter à Davos... mais pas comme public.

Les mobilisations australienne et mexicaine contre le WEF nous ont prouvé qu'une forte mobilisation locale lui est nuisante. Autrement dit, la balle est dans notre camp. A chacun-e de s'organiser pour monter à Davos entre le 24 et le 27 janvier prochains, avec ses amis, collègues, camarades, parents, etc. Pour obtenir des informations, coordonner votre déplacement, ou bénéficier d'un appui logistique (transport, logement, nourriture), ou pour proposer toute aide logistique ou financière, contactez la coordination Anti-WTO-Genève, coordinatrice francophone de la mobilisation, au 079 466 01 28.

Généreux-euses, en francs suisses ou en dollars, faites vos dons au CCP 87-143650-7

Gaspar Aneau et Victoria Hall

Notes :
1. Lara Cataldi, citée par Le Quotidien Jurassien du 12 janvier 2001
2. Les citations en italique sont traduites par nos soins de l'anglais à partir du programme provisoire.
3. Le 27 janvier, le Movimiento de Resistencia Global (MRG) appelle à des manifestations contre le WEF à Madrid et à Barcelone. De plus,



une délégation de plusieurs dizaines de militants se rendra à la manifestation.

L'armée à Davos: une décision lourde de symboles

Le Conseil fédéral a annoncé hier l'envoi de 600 militaires pour assurer la sécurité du Forum économique mondial (WEF) qui se tiendra dès le 25 janvier à Davos. Placée sous commandement civil, la troupe pourrait être amenée à intervenir en cas de «débordements massifs» lors des manifestations prévues par les opposants au Forum. Ajoutés aux policiers en provenance de toute la Suisse et aux 300 gardes-fortifications déjà engagés par les autorités fédérales, ce ne sont pas moins de 2000 personnes qui seront affectées à la sécurité des 1000 «global leaders» attendus dans la petite station grisonne.

Pourtant, la situation n'a rien de cocasse. L'envoi de troupes de milice pour maintenir l'ordre est une décision lourde de conséquences. Outre les questions que l'on peut légitimement se poser quant à l'état de préparation de soldats appelés à effectuer des tâches policières, cette annonce gouvernementale est fortement symbolique. En décrétant des mesures exceptionnelles, le Conseil fédéral attise l'hystérie sécuritaire entretenue ces derniers temps par une certaine presse et ne craint pas – souhaite? – de «criminaliser» systématiquement les opposants au système. Quand le gouvernement parle de garantir ainsi la «sécurité des personnes jouissant d'une protection internationale», il accuse clairement les contestataires de vouloir attenter à leur intégrité physique.

De plus, la déclaration du Conseil fédéral s'inscrit dans le droit fil d'autres gesticulations officielles récentes. D'abord, lorsque la commune de Davos a décidé, en décembre dernier, d'interdire toute manifestation durant le Forum, alors même qu'une telle mesure – déjà adoptée en 1999 et 2000 – avait été dénoncée en son temps par le Tribunal fédéral. Ensuite, quand la police cantonale s'est fendue, le 3 janvier dernier, d'un communiqué au ton guerrier assimilant tout manifestant potentiel à un «perturbateur», voire à un «agresseur»!

Revenons sur Terre. Il n'est pas inutile de rappeler, qu'à la source de cette mobilisation générale, il n'y a ni menace terroriste ni mouvements de troupes étrangères à nos frontières... mais une manifestation! Ce sont des centaines, peut-être des milliers de militants qui souhaitent faire entendre leur voix dissidente, pendant la tenue d'un Forum – privé – où les hommes les plus puissants de la planète s'entendent pour mieux s'en accaparer les richesses.

Certes, une partie des opposants a clairement annoncé son intention de perturber le déroulement du WEF. Mais tous les mots d'ordre appelant à la mobilisation ont insisté sur le caractère pacifique de cette dernière. Et les violences – limitées – survenues lors de la manifestation de l'an dernier ont été très vivement condamnées par les contestataires.

Dans ce contexte, plus qu'opérationnelle, la décision d'envoyer 600 soldats à Davos prend une dimension essentiellement symbolique et idéologique. Dans la logique du Conseil fédéral, la tenue d'une manifestation d'opposition au Forum de Davos constitue forcément un danger. Un message gouvernemental de juin dernier rappelait «la signification importante et les retombées exceptionnelles du Forum pour les intérêts internationaux de la Suisse». Dans ces circonstances, intérêts «supérieurs» de la Suisse et intérêts privés des multinationales organisatrices du Forum de Davos sont indissociables. Et valent bien des mesures exceptionnelles en forme de message: après les contestations de Seattle, Washington, Melbourne ou Nice, les tenants du capitalisme néolibéral peuvent venir sans crainte à Davos, la Suisse sera leur citadelle inviolable. Par tous les moyens, s'il le faut.

BENITO PEREZ
Article publié en collaboration avec Le Courrier
http://www.lecourrier.ch/

Le gadget de Davos

La nuit tombée sur la montagne surplombant le petit village de Davos un laser vert écrira sur la neige... vos messages. Si !

Ces messages doivent faire 160 caractères maximum. On dit qu'ils seront vus par les journalistes et les participants aux World Economic Forum.

Cela tient du gadget... surtout que tous les messages ne passeront pas tels quels, ils seront d'abord triés par un comité de rédaction. Mais cela ne nous empêchera pas à partir du 25 janvier de saisir l'opportunité de faire de la publicité pour le Forum Social Mondial, de décrier le contre-FSM qu'est Davos et surtout de demander de laisser se dérouler pacifiquement la manifestation qui devrait avoir lieu à Davos même à partir de 13h00 le 27 janvier.



Utilisons le laser vert… on verra bien s'ils verront :
http://www.hellomrpresident.com/index.html

ATTAC Tunisie : deuxième campagne de soutien.

Nous aurions aimé nous en dispenser, mais le président Ben Ali ne nous laisse pas le choix. La répression s'accentue chaque jour un peu plus en Tunisie. Le RAID-ATTAC Tunisie n'est toujours pas légalisé et nos amis attendent leur procès en appel dans un climat de vive inquiétude.

NOUS LANCONS UNE DEUXIEME CAMPAGNE DE SOUTIEN AU RAID-ATTAC Tunisie dans son combat pour exister légalement.

Vous trouverez ci-après un modèle de lettre à adresser au ministre de l'intérieur tunisien accompagné des adresses nécessaires.

Le RAID compte sur vous pour donner tout l'écho nécessaire à cette campagne.

Salutations militantes.
Jean Luc Cipière
Raid.rhone@attac.org

M. Abdallah KALLEL
Ministre de l'Intérieur
Ministère de l'Intérieur
Avenue Habib Bourguiba
1001 Tunis
Tunisie
Telegram: Ministre Interieur, Tunis, Tunisia
Fax: + 216 1 340 888
E-mail: mint@ministeres.tn

A l'attention de Monsieur le Ministre de l'Intérieur

Monsieur le Ministre,

C'est en tant qu'ami du peuple tunisien et que défenseur des principes universels de la citoyenneté et des droits humains que je m'adresse à vous pour vous exprimer ma vive préoccupation concernant la situation de l'association Raid (Rassemblement pour une alternative internationale de développement) et, plus généralement, de l'état des libertés en Tunisie.

Il y a plus d'un an déjà (le 9/9/99) que les fondateurs du Raid ont déposé leurs statuts au Gouvernorat de Tunis ainsi que l'exige la loi tunisienne sur les associations. Malgré leur respect scrupuleux de la législation en vigueur, ils n'ont pas obtenu le récépissé attestant du dépôt de leur dossier sans lequel il n'est pas possible de faire enregistrer la nouvelle association au JORT. Les multiples démarches entreprises par M.Fathi Chamkhi, président du Raid, afin d'obtenir ce récépissé sont restées sans résultats ; les protestations des organismes de défense des droits humains en Tunisie et ailleurs n'ont pas eu plus de succès. Plus grave encore : depuis sa constitution, les militants du Raid sont confrontés à toutes sortes de persécutions, exercées pour intimider les adhérents du Raid et faire obstacle à leurs activités : interdiction des réunions, surveillance policière rapprochée, convocations au commissariat, coupure de lignes téléphoniques et privations arbitraires de passeport comme c'est le cas pour Mohamed Chourabi, Ali Ben Salem et Sadri Khiari. En avril dernier, Fathi Chamkhi, Mohamed Chourabi et leur ami Iheb Heni ont été incarcérés pendant un mois avant d'être condamnés pour des faits relevant de l'exercice des libertés d'opinion et d'association pourtant garanties par la Constitution tunisienne (art.8) et par les Conventions internationales ratifiées par la Tunisie. Ils sont menacés aujourd'hui d'un procès en appel qui permettent de les jeter à nouveau en prison.

Les persécutions à l'égard du Raid et de ses militants sont d'autant plus inquiétantes qu'elles sont indissociables de la répression généralisée qui s'abat avec une vigueur toujours plus grande sur la société civile tunisienne. Pour ne citer que les cas les plus récents : la mise sous administration judiciaire de la Ligue tunisienne des droits de l'homme (LTDH), la condamnation à un an de prison du porte-parole du Conseil national pour les libertés en Tunisie (CNLT), le docteur Moncef Marzouki, l'emprisonnement pour plus de 5 ans de Maître Néjib Hosni, pour ses activités au sein du CNLT, l'arrestation à l'aéroport de Tunis de Mehdi Zougah, un jeune franco-tunisien domicilié à Marseille, accusé d'avoir participé à des réunions islamistes en France, au tout début des années 90, le refus d'améliorer les conditions de détention des dizaines de prisonniers d'opinion en grève de la faim pendant plusieurs mois, le refus de suspendre la condamnation à plus de 9 ans de prison de Hamma Hamami (porte parole du PCOT) obligé de vivre dans la clandestinité depuis plusieurs années.

J'ose espérer, Monsieur le Ministre, qu'un terme sera très rapidement mis à cette dérive répressive et que l'ensemble des libertés soit

enfin restauré en Tunisie avec, en particulier, la remise du récépissé au Raid, l'abandon des poursuites judiciaires à l'égard de Fathi Chamkhi, Mohamed Chourabi et Iheb Heni, l'arrêt de toutes les formes de harcèlements policiers, la restitution des passeports confisqués et la libération de Maître Néjib Hosni qui a défendu les militants du Raid emprisonnés.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre de l'Intérieur, mes salutations distinguées.

Copies à :
M. Bechir TAKKARI
Ministre de la Justice
Ministère de la Justice
31 Boulevard Bab Benat
1006 Tunis
Tunisie
Fax: + 216 1 568 106
E-mail: mju@ministeres.tn

M. Dali JAZI
Conseiller Spécial auprès du Président de la République,
chargé des droits de l'homme
Palais Présidentiel
Tunis
Tunisie
Fax: + 216 1 571314

M. Afif Hendaoui
Ministre Délégué chargé des Droits de l'Homme
Bureau du Premier Ministre
Place du Gouvernement
La Kasbah
1006 Tunis
Tunisia
Fax: + 216 1 570 842

Il faut bien sûr aussi une copie pour nous. Raid.rhone@attac.org

Vous avez rendez-vous avec ATTAC

D'ici au prochain numéro du Courriel d'information voici quelques rendez-vous d'ATTAC et de ses groupes locaux auxquels vous pouvez participer. Pour plus d'information, n'hésitez pas à consulter notre calendrier <http://attac.org/rdv/>

Vendredi : BE : BRUXELLES – CH: LAUSANNE – FR: GRANDE SYNTHE – BOURGES – CACHAN – LAVAL – MONTREUIL – VILLEURBANNE

Samedi : BE : BRUXELLES – FR: GRANDE SYNTHE – GRENOBLE – LIMOGES – PARIS 20 – PARIS 11

Dimanche : ORLY – PARIS 11

Lundi: BE: LIEGE – FR: ROCHEFORT

Mardi: BE: BRUXELLES – FR : RENNES – PARIS 11